

CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS

CHRONIQUE DE L'ANNEE 1980



Table des matières (rédigée en 2023)

INTRODUCTION	4
HISTORIQUE (<i>SUITE DE LA CHRONIQUE DE 1979</i>).....	5
LA CLIQUE.....	5
TAMBOURS - MAJORS AYANT SERVIS DANS LE CONTINGENT	8
L'EFFECTIF ACTUEL DE NOTRE CLIQUE	9
CHRONIQUE	10
APÉRITIF DES ROIS	11
PROMOTIONS DE SOUS-OFFICIERS.....	12
ASSEMBLEE GENERALE.....	12
TIR CAFI ISCH	14
FETE-DIEU	15
RECEPTION DU DIPLÔME DE MEMBRE D'HONNEUR DE L'UNION INSTRUMENTALE.	15
ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE MORAT	16
RENCONTRE SPORTIVE AVEC LES VIEUX GRENADIERS GENEVOIS.....	16
RECEPTION DU CORPS DIPLOMATIQUE	17
FETE NATIONALE À GRUYERES	19
MARCHE-CONCOURS DE CHEVAUX DE SAIGNELEGIER	20
850ÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION ET FETES DE ZAEHRINGEN A RHEINFELDEN	22
SORTIE ANNUELLE.....	23

Quelques remarques :

- Malheureusement une partie des photos de la chronique originale, ne sont pas d'une qualité suffisante pour une publication.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



RARES ÉLUES, QUI ÊTES-VOUS ?	24
IN MEMORIAM.....	25
GRANDES FETES ET MISE DES VINS DES HOSPICES DE BEAUNE	25
HOMMAGE A GONZAGUE DE REYNOLD	26
ADIEUX DE M. LE BRIGADIER GILLES CHAVAILLAZ,	27
ELECTION DE M. LAURENT BUTTY, PRESIDENT DU CONSEIL NATIONAL	28
RECEPTION A FRIBOURG DU NOUVEAU PRESIDENT DU CONSEIL NATIONAL	29
ADIEUX DE M. LE DIVISIONNAIRE ANTOINE GUI SOLAN	31
POUR LA PETITE HISTOIRE	31
LOTO	32
EFFECTIFS	32
PROMOTIONS DISTINCTIONS	33
LU POUR VOUS :	34
NOS JUBILAIRES	34
CEUX QUI NOUS ONT QUITTES	37
PORTRAIT D'UN GRENADIER.....	40
REMERCIEMENT	42
CONCLUSION.....	43



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS



CHRONIQUE DE 1980



Introduction

NOMBREUSES CAMPAGNES EN 1980

Les prestations du Contingent des Grenadiers Fribourgeois ont augmenté de manière considérable en 1980. C'est un signe de grande vitalité et un honneur que tous les grenadiers ressentent profondément. Ils sont très fiers d'accomplir leur mission de « Garde d'honneur" des autorités du Canton de Fribourg et de perpétuer, au loin, les belles traditions et les valeurs de Fribourg.

La multiplication des contacts permet de resserrer les liens d'amitié dans cette vie si complexe et si mouvementée que nous vivons aujourd'hui. Les rencontres avec les futurs chefs lors des promotions de 5 écoles de sous-officiers ont été des instants inoubliables de face à face entre anciens et jeunes : c'est la transmission de la confiance à nos cadets.

Le Contingent des Grenadiers Fribourgeois est heureux de vous relater ci-après les belles activités de 1980-

Que cette lecture, très chers amis, soit pour vous un moment de détente !

CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS

Le Commandant

Lieutenant-colonel EMG A. Liaudat



HISTORIQUE (*Suite de la chronique de 1979*)

UN PEUT D'HISTOIRE....

.... DU CONTINGENT

Nous terminerons cette année cette rubrique d'histoire commencée il y a deux ans en évoquant notre clique, ce qu'elle fut, ce qu'elle est, ce qu'elle représente pour les autres membres du Contingent, qui furent ou sont encore ses chefs.

La Clique

Sans remonter aux origines mêmes de l'organisation militaire, on constate, au XV^e siècle déjà, la présence de musiciens dans les troupes fribourgeoises qui prirent part aux expéditions militaires. La composition de ces musiques était des plus rudimentaires ; elles étaient constituées par des trompettes, des tambours et des fifres.

Le règlement d'exercice militaire (Kriegsordnung) prescrit par Mes seigneurs de Fribourg en 1764, nous donne, d'autre part, quelques précisions sur l'instruction proprement dite de ces musiciens. Les tambours étaient exercés par leur tambour-major, aussi souvent que le major le commandait, de même qu'à l'exercice de la marche comme les autres soldats. Lorsqu'un régiment ou un bataillon était en marche, les tambours se divisaient en deux groupes, dont l'un se plaçait devant la compagnie des grenadiers et l'autre devant les piquets. Ce règlement renferme de nombreuses prescriptions relatives aux tambours pour les rassemblements, le salut au drapeau, les défilés et autres évolutions de troupes lors des exercices, revues et parades annuels.

S'il n'est pas fait mention des fifres dans ces diverses ordonnances, nous constatons cependant, par les rôles militaires, la présence de ces musiciens, en petit nombre il est vrai, dans chaque régiment. Lorsque les événements politiques obligeaient le gouvernement à former des "contingents", soit pour garder les frontières, soit pour maintenir l'ordre à l'intérieur du pays, chaque détachement ou compagnie était accompagné d'un fifre et de deux ou trois tambours, parfois même du tambour-major, comme ce fut le



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



cas pour la compagnie Landerset qui tint garnison à Bâle en 1794 et 1795. A leur retour, on leur offrit 5 sols. "pour un coup", c'est-à-dire pour boire.

En 1803, à l'occasion de la réunion de la première Diète helvétique à Fribourg on vit réapparaître, en tête des compagnies, formant la garde d'honneur, des fifres et des tambours sous la conduite d'un tambour-major.

Ce fut au son de ces mêmes instruments que la compagnie fribourgeoise de grenadiers volontaires partit, en 1804, au secours des Confédérés de Zurich, pour réprimer le soulèvement, connu sous le nom de "Bockenkrieg".

En 1814, Fribourg fut chargé, avec Soleure, d'aller occuper militairement, au nom de la Diète fédérale, Genève qui avait demandé son entrée dans la Confédération. Quoique Fribourg possédât, déjà à cette époque, sa musique militaire officielle, ce furent encore des fifres et des tambours qui eurent l'honneur d'être placés à la tête du Contingent.



Lors de la reconstitution de ce Contingent, en 1914, la clique fut également reconstituée et nous trouvons dans le procès-verbal de l'assemblée constitutive du 22 décembre 1919 que cette clique se composait de 1 tambour-major, de 2 fifres et de 2 tambours.

La lecture de la chronique de 1977 et 1980 vous donnera plus de précisions, en effet elle consacre un chapitre à l'assemblée constitutive du CGf.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



Si le tambour-major n'est pas nommément désigné, nous retrouvons dans un autre procès-verbal du 20 juin 1924 que le grenadier. Alfred Corboud, qui a fonctionné jusqu'à ce jour, est nommé tambour-major. Il reçoit l'ordre de s'exercer dans ses fonctions (lancement de canne, etc.)

Très rapidement on constatera que l'effectif ci-dessus est insuffisant et lors de la séance du comité du 9.6.1931 il est relevé "qu'elle réunit les dévoués Bardy, Johner, Willenegger, Etter, Python et Sieber", soit déjà 3 tambours et 3 fifres.

Le problème des uniformes de la clique étant l'un des soucis du comité de l'époque, le tambour-major propose que pour les fêtes du 450^{ème} anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération le 5 juillet 1931, on loue quelques uniformes à Bâle ...toutefois différents des nôtres...

Pour le Tir Fédéral de 1934 à Fribourg, la Société des tambours de Fribourg apporte sa collaboration au Contingent et l'on aura pour ces fêtes une batterie de 8 tambours.

On prévoit également "en remplacement provisoire et pour la durée des fêtes" du tambour-major qui est secrétaire général du comité d'organisation, le professeur Georges Aeby, sgt. Trompette à l'armée.

C'est de cette époque-là que doit dater une convention nous liant à la Société des tambours puis Clique Zaehringia par laquelle cette société recrutait et formait nos fifres et tambours, qui en majeure partie étaient membres des deux sociétés.

Cette solution n'a pas toujours donné satisfaction puisqu'en parcourant les procès-verbaux du Contingent nous remarquons que la convention fut à plusieurs reprises résiliée pour des questions financières, des prestations des deux sociétés qui se chevauchaient, etc.

Elle fut définitivement abandonnée 1977 et depuis 1978 la clique fait partie intégrante du Contingent et se doit d'être présente à tous nos exercices et prestations.

Nous relèverons qu'au cours des dernières années, notre clique a été très active, que son esprit d'équipe, sa discipline et son niveau musical se sont nettement améliorés grâce à la qualité de ses chefs, de ses moniteurs ainsi qu'à la volonté et la disponibilité de tous les tambours, fifres et élèves qui, rappelons-le, n'ont pas moins d'une



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



quarantaine de répétitions par année, sans compter les exercices et prestations avec le Contingent



Tambours - Majors ayant servis dans le Contingent

1914 (à Genève)	Théodore Corboud
1919- 1924	Alfred Corboud officie comme TM sans être nommé officiellement
1924 – 1939	Alfred Corboud (fils de Théodore) Né en 1897
1939 – 1945	Jules Curty Entré au Contingent le 5.6.1931 Tambour-major le 17.3.1939
1946 - 1953	Louis Aubert Né le 12.4.1915 Entré au Contingent le 1.10.1941 Tambour-major le 27.3.1946 Démission le 30.6.1953
1954 – 1956	Edouard Piller Entré au Contingent le 26.4.1952 Fourrier le 27.4.1953 Tambour-major le 1.7.1954



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



1956 – 1972

Lt. Chef de section le 28.4.1956

Louis Aubert

Revient comme Tambour-major le 26.4.1956

Membre d'honneur le 17.3.1972

1972 -

Marius Brügger

Né le 17.10.1938

Entré au Contingent le 15.2.1963

Tambour-major le 17.3.1972



L'effectif actuel de notre Clique

Tambour-major	Marius Brügger
Sergent Tambour	Charly Baechler
Caporal Tambour	Aloïs Mauron
Tambour	Edgar Etter
Tambour	Joseph Fasel
Tambour	Markus Kern
Sergent Fifre	Alphonse Bertschy
Fifre	Jean-François Castella
Fifre	Olivier Fasel
Fifre	Gilbert Felix
Fifre	Nicolas Guisolan
Fifre	Pierre Heimann
Fifre	Yvan Meuwly
Fifre	Jean Sciboz
Fifre	Marc Thevoz



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



CHRONIQUE





Apéritif des rois

Apéro à la caserne pour le
Contingent des Grenadiers

C'est à la caserne de la Planche à Fribourg, le jour de l'An, que s'est déroulé le traditionnel apéritif des Rois du Contingent des Grenadiers. Actuellement à l'École de guerre à Paris, le commandant du Contingent, le lieutenant-colonel André Liaudat avait tenu à fêter les Rois parmi ses hommes et à saluer les très nombreuses personnalités présentes à cet apéritif.

Le commandant Liaudat dressa le bilan du passé mais traça aussi les lignes directrices pour l'avenir, un avenir qui doit être une affaire de volonté où le goût de l'action et de l'imagination devront écarter résolument la routine ; un avenir où l'ouverture vers les autres sera encore plus nécessaire pour mieux comprendre leurs besoins, mieux coordonner leurs actions et les nôtres. M. Paul Werthmüller, plus haut magistrat du canton pour 1980 rappela, en apportant ses vœux, le rôle historique et sympathique dévolu au Contingent des Grenadiers : celui de garde d'honneur et aussi de lien entre le peuple et les autorités. M. Joseph Cottet, conseiller d'État président du Gouvernement, apporta le salut de l'autorité, de cette autorité qui sait qu'elle peut compter sur le Contingent comme aussi d'ailleurs sur les autres corps qui lui sont soumis. Le syndic de la ville, M. Nussbaumer exprima aux grognards gratitude et sa fierté. Pour 1979, la mission est accomplie ; pour 1980, les Grenadiers doivent continuer dans la ligne de leur devise : « Honneur et fidélité ». Le salut traditionnel de l'armée fut apporté par le brigadier Barras, auditeur en chef de l'armée, un salut amical, empreint de respect et d'encouragements.

C'est au capitaine Koerber, aumônier du Contingent, qu'il appartient de clore cette série de discours : il transmet les vœux de l'assemblée au commandant du Contingent dont il loua le sens du commandement mais, aussi celui de l'humain, du service et de la camaraderie. Avec un tel commandant, les Grenadiers iront loin, au propre comme au figuré puisqu'en 1980 le Contingent se déplacera à Rheinfelden, aux fêtes de Zaehringen, à Paris, à Gruyères, à Saignelégier et aussi dans les traditionnelles manifestations locales.



1er février, 11, 12 et 18 juillet 1980

PROMOTIONS DE SOUS-OFFICIERS

Ainsi que notre commandant le signale dans son introduction, ce ne sont pas moins de 5 promotions de sous-officiers que les grenadiers ont rehaussé de leur présence en y déléguant chaque fois une section accompagnée soit des sapeurs, soit de fifres et tambours.

Les jeunes caporaux qui ont été promus lors de ces cérémonies se souviendront certainement tout au long de leur Carrière militaire de ce jour et de la présence de nos grognards avec tout ce qu'ils représentent comme tradition militaire.

Voici le détail de ces prestations

Vendredi	1.2.80.	Colombier	ESO inf. 202/80
		Fribourg	ESO trm. 212/80
	11.7.80	Payerne	ESO aviation 230/80
Samedi	12.7.80	Gruyères	ESO inf.mont. 210/80
Vendredi	18.7.80	Gruyères	ESO DCA l e g

.

Samedi 8 mars 1980

ASSEMBLEE GENERALE

Voici le texte que votre chroniqueur avait préparé pour la presse et qui parut partiellement dans LA LIBERTE du 18 mars :

FIDELES A LA TRADITION.

Réunis dans la grande salle de la Brasserie Beauregard, les grenadiers réussirent en deux heures et demie de temps à liquider le copieux ordre du jour prévu pour leur assemblée générale.

Présidée de main de maître par le Lt.col. André Liaudat, commandant du Contingent, cette assemblée permit de régler non seulement les



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



problèmes d'intendance mais aussi de retracer et de tracer les grandes lignes de l'activité passée, proche ou future du corps.

1979 fut en effet riche en prestations et la chronique du Contingent les rappelle : apéritif des Rois, Jubilé de la Landwehr et de la Gendarmerie, remise à Berne, devant le Président de la confédération et les ministres de la santé de 14 pays d'Asie et d'Afrique, des ambulances en faveur des lépreux, Fête patronale à St. André-les-Vergers, sortie à Calais, Tir fédéral à Lucerne, 1er août à Vevey, etc. etc. Au cours de toutes ces prestations nos grognards furent fidèles à leurs traditions et firent honneur à leur ville et à leur canton.

L'année 1980 sera une année de préparation, de remise à jour et de renouvellement des équipements et de certaines armes en vue de grandes festivités du 500ème anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération ; d'importantes sommes d'argent ont déjà été et seront encore consacrées à ces tâches. Malgré cela, certaines sorties sont tout de même prévues au calendrier : Gruyères, Saignelégier, Rheinfelden, etc.

Le Cdt Liaudat ne put terminer son rapport sans remercier et féliciter ceux qui par leur attitude et leur engagement font honneur à la parole donnée et ne manqua pas de fustiger ceux qui n'auraient pas compris le sens de leur engagement.

Des rapports des différents responsables, relevons celui du quartier-Maître le lieutenant Gérard Piccand, qui présenta des comptes équilibrés grâce à d'importants dons et à la générosité de très nombreux membres supporters et passifs.

Au cours de l'année écoulée certains membres ont souhaité cesser leur activité pour des raisons professionnelles, familiales ou autres mais aujourd'hui le contingent peut à nouveau se présenter au complet car de nouveaux grognards sont venus renforcer les rangs ; ce sont : MM. Castella Jean-François, Fasel Olivier et Guisolan Nicolas comme fifres et MM. Verdon Jean - Claude, Bapst Marcel, Folly André et Aeby Florian comme porteurs de fusils.

A l'heure des récompenses et des promotions, nous noterons l'attribution, à la suite d'un changement dans les statuts, du titre de



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



membre honoraire à M. Joseph Bongard, ancien Sgt sapeur. D'autre part le Cdt proposa à l'assemblée d'élever au grade de sergent le cpl Carlo Gex et à celui de caporal le tambour Aloys (Wusel) Mauron.

Suivit la traditionnelle distribution de plateau, gobelets et channes au Sgt Aimé Bersier pour 200 prestations, au Lt Roland Hertig, Sgtn Bernard Crausaz, Cpl Bernard Roubaty, Sap Roger Zaugg, gren Roland Girard et Gren Paul Murith qui ont, eux atteint ou dépassé au cours de l'année la centaine de prestation.

Il appartient au Cap aumônier Louis Koerber de se faire l'interprète de tous les grenadiers pour dire au Cdt Liaudat, absent à Paris mais qui ne porte pas moins et avec le sérieux qu'on lui connaît la responsabilité du Contingent, la gratitude de chacun.

Dimanche 20 avril 1980

TIR CAFI ISCH

C'est au stand de Corpataux que la commission de tir du Contingent, présidée avec tout le savoir-faire que l'on sait par le gren. René ZAY, avait convié les grognards actifs, vétérans et d'honneur à se mesurer dans un tir sur cible A à 20 points, d'un diamètre d'env. 15 cm et placées à 50 m, ceci avec des mousquetons 31 équipés de réducteur pour petit calibre.

Ce n'était pas si facile et maints tireurs chevronnés lâchèrent quelques "petits coups". Comme d'habitude l'ambiance était des plus sympathique et tout se termina vers midi par la proclamation des résultats qui fut suivie, pour ceux qui voulaient fêter dans l'amitié et la camaraderie les succès ou les échecs de la journée, d'une excellente raclette.

Vous trouvez les résultats dans la chronique originale.



Jeudi 5 juin 1980

FETE-DIEU

Cette fête religieuse célébrée avec ferveur dans notre pays de Fribourg, l'est avec un éclat tout particulier dans la capitale où la ville entière y est présente par ses autorités, sa jeunesse, ses écoles, ses chorales, ses fanfares et autres sociétés et où notre peuple veut rendre hommage au Seigneur.

Notre Contingent se doit d'y assister et ce sont les porteurs de fusils, aux ordres de l'Adj Monney, du QM Piccand, du Lt Schouwey et du Sgtn Crausaz qui ont à nouveau cette année formé la garde d'honneur.

Comme à l'accoutumée leur prestation fit grande impression.

Vendredi 13 juin 1980

RECEPTION DU DIPLÔME DE MEMBRE D'HONNEUR DE L'UNION INSTRUMENTALE.

En remerciement pour notre prestation lors de l'inauguration de leurs nouveaux uniformes et pour sceller les liens d'amitié qui s'étaient créés à ce moment-là entre nos deux sociétés, les membres de l'Union Instrumentale avaient tenu, lors de leur assemblée de printemps, à conférer le titre de membre d'honneur au Contingent des grenadiers fribourgeois.

La cérémonie de remise de ce diplôme de membre d'honneur se déroula à Beauregard, au soir du 13 juin, où ce magnifique corps de musique qu'est l'Union Instrumentale donna à ses amis et à ses invités une sérénade de haute qualité musicale. M. Claude Jorand, président, adressa ensuite à la délégation de notre Contingent, composée des membres du comité en uniformes, quelques paroles élogieuses et remit à notre Commandant le diplôme en question.



Dimanche 15 j u i n 1980

ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE MORAT

Chaque année, à pareille époque, se déroule en la cathédrale de St. Nicolas une messe marquant l'anniversaire de la bataille de Morat où de nombreux confédérés trouvèrent la mort face aux troupes de Charles le Téméraire et dont l'issue permit à Fribourg d'entrer dans le giron de la Confédération.

Chaque année aussi notre Commandant assiste en uniforme à cette messe, marquant ainsi le respect de notre Contingent envers ceux à qui nous devons notre Suisse d'aujourd'hui, ses libertés, ses traditions.

Samedi 21 juin 1980

RENCONTRE SPORTIVE AVEC LES VIEUX GRENAIERS GENEVOIS

Chacun sait que cette rencontre est organisée chaque année, à tour de rôle, par les grenadiers fribourgeois et les vieux grenadiers genevois.

Cette année elle se déroulait à Genève et si ces années passées ces rencontres en soit, très amicales, furent le plus souvent remportées par les fribourgeois, ce ne fut pas le cas cette année car nos représentants, à une exception près, furent "étrillés" tant au tir qu'en football. Les gens du bout du Lac ont sûrement dû utiliser une tactique de Sioux mais les résultats sont éloquentes pour eux.

Vous trouvez les résultats dans la chronique originale.



Mardi 24 juin 1980

RECEPTION DU CORPS DIPLOMATIQUE

Référons-nous pour cette prestation au commentaire st-dessous, paru dans La Liberté du 25 juin, en relevant qu'en l'absence de notre Commandant, le Contingent était commandé ce jour-là, comme en de nombreuses circonstances cette année, par l'adj Georges MONNEY.

Signalons également que c'est ce même jour que les nouveaux porteurs de Fusils firent leur première prestation en uniforme.

Halte à Fribourg

Au retour, le corps diplomatique et les personnalités officielles ont fait halte Fribourg. Après un bref tour de ville, ils se sont rendus à l'Université pour les vins d'honneur.

Ils y furent accueillis notamment par M. Lucien Nussbaumer, syndic, et le recteur Bernhard Schnyder. Présentée par son président, M. Pierre Glasson, la Landwehr a agrémenté cette pause de quelques productions en plein air.

Ce fut ensuite le tour des Grenadiers, que le président de la Confédération a passé en revue. Leurs démonstrations impressionnèrent les invités, auxquels étaient venus se joindre de nombreux badauds.

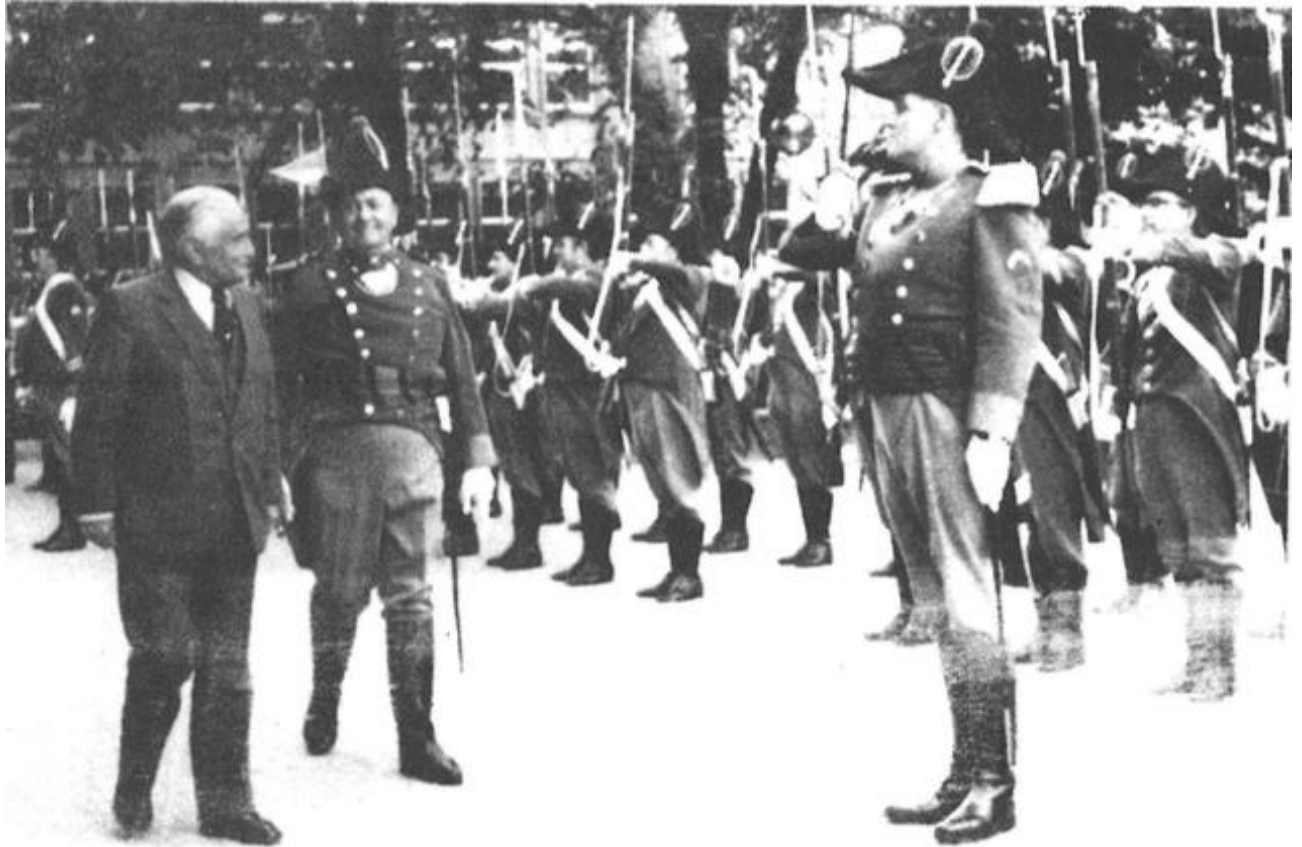
Préparée face au public, qui, non averti, en conçu quelque inquiétude l'inoffensive salve d'honneur fut accueillie par un tonnerre d'applaudissements et un amusement d'autant plus grand que le suspense avait été fort.

Il y a deux ans, le corps diplomatique avait achevé son excursion en territoire fribourgeois, à Morat. (Lib.)



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



Je tiens à vous remercier vivement de votre participation au déroulement de l'excursion du Corps diplomatique, le 24 juin dernier. L'intéressant et pittoresque spectacle offert aux visiteurs par le contingent des grenadiers fribourgeois contribua à en assurer le plein succès et votre cordiale collaboration fut grandement appréciée.

G.A Chevallaz
Conseillé Fédéral
Président de la Confédération



Vendredi 1er août 1980

FETE NATIONALE à GRUYERES

"Invité par la Société de développement et les autorités de la cité comtale, c'est au complet que notre Contingent se présenta à Gruyères.

Pour nous la manifestation devait se dérouler en deux temps. Après le rassemblement sur la place du Belluard, aux abords du bourg, elle débuta par un défilé dans la cité et après une prise d'armes dans la rue principale, notre Commandant procéda à la remise des diplômes, grades et chevrons d'ancienneté dont vous trouverez la nomenclature dans la rubrique "Promotions-Distinctions". La population locale et les très nombreux touristes présents s'intéressèrent vivement à cette cérémonie et ne ménagèrent pas leurs applaudissements.

A la tombée de la nuit, après la sonnerie des cloches et alors que les premiers feux s'allumaient sur les vanils voisins, nous nous associâmes au cortège partant du château et primes parts à la manifestation patriotique. Orateur du jour, notre Commandant releva le sens de la présence des grenadiers et le rôle particulier qu'ont à remplir dans la Suisse de 1980 les soldats d'aujourd'hui et une armée moderne.

Pour les grenadiers et les nombreuses épouses qui avaient tenu à les accompagner, la soirée se prolongea par une excellente collation servie dans un restaurant de la place, dans une ambiance chaude et sympathique, telle que devaient déjà la connaître les soldats du comte Michel.



Dimanche 10 août 1980

MARCHE-CONCOURS DE CHEVAUX DE SAIGNELEGIER



Manifestation nationale en l'honneur du cheval, le Marché-concours de Saignelégier voit accourir chaque année des dizaines de milliers de spectateurs.

Cette année le canton de Fribourg en était l'hôte d'honneur et nos autorités avaient tenu à présenter une délégation importante et haute en couleurs de notre canton ; outre le gouvernement et les responsables des associations agricoles, cette délégation était composée du corps de musique de Landwehr, du cadre Noir et Blanc étrennant ses nouveaux uniformes et du Contingent des grenadiers. L'accueil réservé par cette bourgade jurassienne fut des plus chaleureux et voici ce qu'écrivait, avant et après la manifestation, la presse locale à notre sujet :



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse

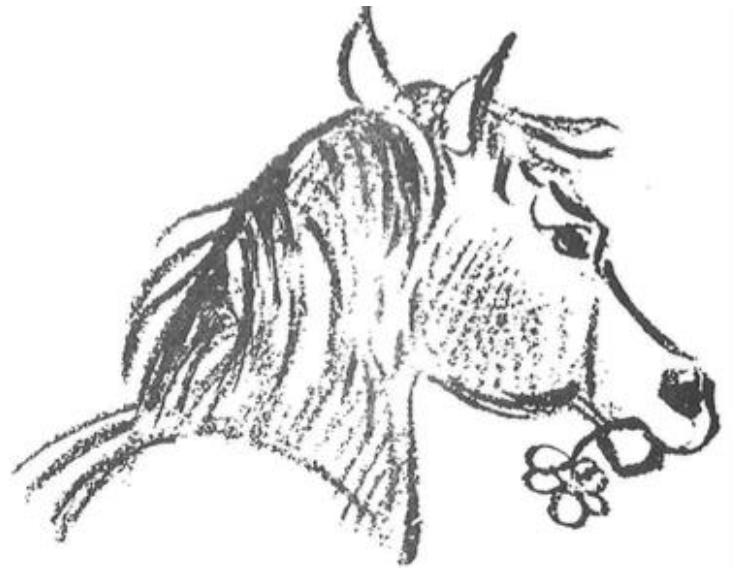


Des grenadiers à Saignelégier !

Non, il ne s'agit pas de ceux auxquels vous pensez peut-être ! Ces derniers ne seront pas mobilisés pour faire régner l'ordre dans la capitale du cheval... Les grenadiers dont on parle forment un impressionnant groupe de soldat en uniformes de 1814. Reconstitué en 1919, le Contingent des Grenadiers fribourgeois compte 80 hommes, en souvenir des 80 grenadiers qui tombèrent vaillamment lors du massacre des Tuileries par les gens de la Révolution française le 10 Août 1792. On les verra tirer une salve à l'aide d'antique fusils à pierre à feu, chargés par le canon. Eux aussi sont largement connus au travers des nombreuses manifestations historiques et militaires auxquelles ils participent, en Suisse et à l'étranger. Du beau spectacle en perspective...

Le canton de Fribourg à l'honneur

Nous avons eu l'occasion au cours de la semaine passée de parler abondamment de la présence de Fribourg, hôte d'honneur. Nous nous résumerons donc en déclarant simplement que Fribourg vint en force et en qualité, s'agissant de ses délégations officielles et agricoles et des accompagnants, s'agissant aussi des imposants groupes



comme la fanfare La Landwehr. La Garde de Grenadiers et son Cadre Noir et Blanc constitué tout exprès pour les prochaines festivités du 500e anniversaire. Des ambassadeurs de choix.

Petits échos Au Marché-Concours.

Un titre dans les journaux de la semaine passée a fait frémir la population des Franches-Montagnes. On annonçait des grenadiers à Saignelégier à l'occasion du Marché-Concours. Par bonheur, il s'agissait de grenadiers pacifistes accueillis à bras ouverts ceux-là nos amis fribourgeois.



Dimanches 24 et 31 aouts 1980

850^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION ET FETES DE ZAEHRINGEN A RHEINFELDEN

Parmi les nombreuses cités fondées par les ducs de Zaehringen, Rheinfelden aujourd'hui ville de salines et de brasseries située sur le Rhin, est l'une de celles qui a su garder son cachet d'autrefois et est restée très attachée aux traditions hospitalières des Zaehringen.

A deux reprises le Contingent des grenadiers fribourgeois eut l'occasion d'en vérifier le bien-fondé et chaque fois c'est une population chaleureuse et sympathique qui nous a accueillis et applaudis tout au long des deux cortèges marquant l'un le 850^{ème} anniversaire de la fondation de la cité et l'autre fêtant l'amitié qui unit toutes les villes de Zaehringen.

Les deux fois nous fîmes le déplacement depuis Fribourg en cars et arrivés sur place assistâmes en corps au culte militaire que célébrait notre CAP. Aumônier Louis Koerber dans l'un des magnifiques parcs de la ville.

Voici d'ailleurs un extrait de l'article du Fricktaler Zeitung relatant ces manifestations :

Einige Höhepunkte

Das 1. Kontingent der freiburgischen Grenadiere mit 3 Zügen, Fahnenträgern, Trommlern und Pfeifern war wohl die grösste Attraktion dieses Umzuges. Vor der Tribüne beim Restaurant Salmen zogen diese Männer eine beinahe perfekte Show ab. Der Kommandant liess die ganze Garde vor den Zuschauern exerzieren, meldete sie Stadtrat Hanspeter Thoma zur Inspektion und befahl zur grenzenlosen Freude des Publikums sogar «Feuer frei».





Samedi 6 septembre 1980

SORTIE ANNUELLE

Invités cette année par la 2^mè section, c'est dans le cadre de la Tour du Belluard que se retrouvèrent le premier samedi de septembre, en civil, les membres actifs ainsi que quelques vétérans et membres d'honneur du Contingent pour la sortie annuelle.

Après que le Lt. Hertig, chef de section, eut déclaré la journée ouverte, il appartint au gren. Michel Auderset de faire l'historique de ce Belluard ou "boulevard" qui faisait partie au moyen-âge des remparts de la ville et en était l'une des places de défense. Par la suite ce Belluard fut utilisé par des artisans du bois et il sert depuis quelques années, grâce aux efforts du Service des bâtiments de l'État, à des expositions ou manifestations de quartier.

Comme d'habitude, le programme de la journée comportait trois disciplines sportives, soit un tir à air comprimé en position debout, un tir de vitesse et un lancer de grenades. Cette année les organisateurs avaient ajouté une discipline avant trait à la connaissance de notre ville, de ses bâtiments ou places historiques et de son histoire.

A l'issue des joutes sportives notre CAP. Aumônier célébra dans ce même cadre historique un culte militaire, après quoi chacun se retrouva, toujours au même endroit, autour d'un succulent repas préparé par les maîtres - queux de la 2^ème.

Au moment de la proclamation des résultats, le Lt Hertig tint à dire sa satisfaction d'avoir pu organiser la sortie annuelle du Contingent dans un cadre historique de notre ville, très peu connu de ses habitants, et remercia tous ceux qui avaient fait des prodiges pour en réussir l'organisation, de même que tous les participants et les quelques fifres et tambours qui nous agrémentèrent de leurs productions, même au-delà de l'heure du couvre-feu.

Vous trouvez les résultats dans la chronique originale.



Rares élues, qui êtes-vous ?

Assidue, encore trop peu sûre d'elle mais non conformiste, plutôt tournée vers le « social », choyée par ses collègues masculins : telle est apparue la parlementaire cantonale type au travers des rapports présentés samedi par les Bureaux des Grands Conseils romands, bernois et tessinois réunis à Fribourg. Siégeant à l'Hôtel de Ville pour leur rencontre annuelle, la première dans la cité des Zahringen depuis 1973, une septantaine de présidents et députés, accompagnés des chanceliers et des secrétaires, ont en effet traité de « la présence féminine dans les parlements ». De ce fait, il y eut, on s'en doute, une majorité de « rapporteuses ».

C'est par cette question et ce début de commentaire que la Liberté du 13 octobre relatait la rencontre à Fribourg des députés formant les bureaux des Grands Conseils romands, bernois et tessinois. Toutes les personnalités présentes furent accueillies, à l'entrée de l'Hôtel de Ville, par M. Paul Werthmüller, président du Grand Conseil fribourgeois et organisateur de la journée : la 3ème section du Contingent des grenadiers rendait les honneurs sous les ordres de l'adj. Monney.

Avoir la photo ci-dessus, il semble que personne ne fut insensible au charme féminin.





Dimanche 9 novembre 1980

IN MEMORIAM

Traditionnellement organisée le deuxième dimanche de novembre, cette cérémonie veut marquer la reconnaissance des autorités et de la population de notre pays aux soldats morts au service de la patrie.

Après un culte militaire célébré en la cathédrale de St.Nicolas, la cérémonie commémorative se déroula sur la place de l'Hôtel de Ville. L'orateur du jour, le colonel Bernard SCHNYDER, recteur de notre Université et commandant d'un régiment haut-valaisan, tira la leçon de cette journée et dit notre devoir à chacun d'adapter cette leçon à notre temps, à sa jeunesse et à ses espoirs.

Comme chaque année, le Contingent assistait au complet à la cérémonie

Samedi et dimanche 15/16 novembre 1980

GRANDES FETES ET MISE DES VINS DES HOSPICES DE BEAUNE

Invité par le comité des Grandes Fêtes de Beaune, que préside avec distinction M. Paget-Latour, notre Contingent eut un plaisir tout particulier d'abord à visiter cette magnifique région de la Bourgogne puis de participer aux sympathiques fêtes organisées à l'occasion de la mise des vins des Hospices de Beaune.

Arrivés le samedi en cars, nous fûmes d'abord accueillis, grâce aux relations professionnelles de notre sergent d'ordinaire Carlo Gex, dans la propriété Henri de Villamont à Savigny-les-Beaunes, réputée pour ses grands crus, où l'on nous expliqua non seulement les qualités mais aussi la façon de cultiver et de vinifier les grands vins de Bourgogne. Bien que n'étant pas encore des taster-vins rompus aux us de la dégustation, nos grognards n'en apprécièrent pas moins les excellentes bouteilles servies à l'issue de la visite.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



Le défilé en ville, prévu au programme du soir nous permet de découvrir la ville et d'y rencontrer une population sympathique ainsi que les nombreux visiteurs accourus pour l'occasion.

Bien sûr chacun eut, à la suite de ce défilé et après avoir pris les cantonnements, loisir de déguster dans de sympathiques et accueillantes auberges les spécialités du pays allant de l'escargot à la tranche de charolais, le tout accompagné de Volnay ; Pommard, Château Meursault et autres grands crus du pays.

Le dimanche matin un culte militaire, célébré par notre cap. Aumônier Louis Koerber sur la grand'place face aux Hospices, réunit tous les grognards en uniformes et fut suivi par un très nombreux public. De là un nouveau défilé nous conduisit à la sous-préfecture où nous tenions à transmettre le salut de la Suisse au représentant de l'autorité française. M. le sous-préfet en fut très touché et en rappelant les nombreux liens qui unissent nos deux pays, il se dit fier de recevoir chez lui une troupe suisse aux origines françaises.

Point culminant de la journée, la mise des vins se déroula l'après-midi pendant que dans les rues de la ville un nombreux public applaudissait un imposant cortège dont nous fermions la marche. Malheureusement la pluie s'était entre-temps mise à tomber mais cela ne nous empêcha pas d'emporter un souvenir lumineux de cette randonnée en Bourgogne.

Si cette sortie fut une réussite nous le devons en partie à notre commissaire, M. Trouillon, qui ne ménagea ni son temps ni sa peine pour faciliter notre séjour.

Samedi 22 novembre 1980

HOMMAGE A GONZAGUE DE REYNOLD

Samedi matin, en l'aula de l'Université de Fribourg, la Fondation pour l'histoire des Suisses à l'étranger a rendu hommage à Gonzague de Reynold né il y a 100 ans et mort il y a 10 ans. C'est M. Jean-René Bory, historien et secrétaire général de cette Fondation qui en ordonna le programme et en présenta les divers orateurs. Dans l'assistance



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



choisie, il salua notamment la présence de M. Ferdinand Massel, président du gouvernement pour 1981 de Mgr Pierre Mamie, évêque, de Mgr Paul Von der Weid, prévôt de la cathédrale; de M. Lucien Nussbaumer, syndic de Fribourg; d'une délégation de la commune de Cressier; de M. Bernard Schnyder, recteur de l'Université; de M. Roland Ruffieux, président de la Fondation «Pro Helvetia»; de la famille de Gonzague de Reynold au complet; du capitaine Louis Koerber en uniforme de grenadier fribourgeois.

Si Gonzague de Reynold fut un grand écrivain et un historien de renom, il est aussi connu pour sa passion des traditions militaires ; n'est-il pas avec M. Jean-René Bory, notre membre d'honneur, le fondateur de "La Société des Amis de Versailles", appelée aujourd'hui Fondation pour l'histoire des Suisses à l'étranger, qui organisa en 1970 notre campagne de Paris qui reste un des hauts faits de notre histoire du Contingent.



Nous nous devons de nous associer à la manifestation à la mémoire de Gonzague de Reynold et qui mieux que notre aumônier, qui a très bien connu le châtelain de Cressier-sur-Morat, pouvait nous représenter.

Vendredi 21 novembre 1980

ADIEUX DE M. LE BRIGADIER GILLES CHAVAILLAZ,

Commandant de la Brig.front. 2

A l'issue du cours de complément 1980, l'État-major de la brigade frontière 2 avait tenu, par une petite cérémonie, à prendre congé de son commandant, le col brigadier¹ Gilles Chavaillaz.

Organisateur de la manifestation qui se déroula en l'Hôtel du Peyrou à Neuchâtel, le Lt. Col. Bernard Schneider avait tenu à en rehausser le

¹ Colonel Cdt de Brigade, Général une étoile



cadre par la présence d'une section du Contingent des grenadiers fribourgeois accompagnée de deux tambours.

Non prévenu de cette présence, M. le brigadier Chavaillaz en fut très touché et, entouré de tous les officiers de son état-major, apprécia le panache de la 1ère section qui, après lui avoir été présentée par son chef, le Lt. Wassmer, tira la traditionnelle salve d'honneur.

Une verrée amicale réunit ensuite tous les participants et leur permit de fraterniser quelques instants.

Lundi 1er décembre 1980

ELECTION DE M. LAURENT BUTTY, PRESIDENT DU CONSEIL NATIONAL

Revêtir la plus haute charge de notre pays, celle de président du Conseil National et en même temps de l'Assemblée fédérale est un honneur non seulement pour celui qui y est élu mais qui rejaillit également sur le canton qui l'a chargé de le représenter à Berne.

Pour 1981 ce sera M. Laurent BUTTY, ancien préfet de la Sarine et président depuis de très nombreuses années des tireurs fribourgeois.

Fixée traditionnellement au premier lundi de la dernière session de l'année, cette élection se déroula donc le 1er décembre ; compte tenu des liens d'amitié qui nous unissent au nouvel élu, le Contingent avait délégué à Berne pour cette occasion son comité, en uniforme.

Lors de la petite manifestation qui se déroula à l'issue de l'élection, dans la Salle des pas perdus du Palais fédéral, et à laquelle assistait une nombreuse délégation fribourgeoise, l'adj. Monney, au nom des grenadiers, lui présenta nos félicitations et nos vœux d'une fructueuse année de présidence. Mme Heidi Lang de Zurich, nouvelle vice - présidente du parlement fédéral avait tenu à se joindre à notre délégation.



Mercredi 3 décembre 1980

RECEPTION A FRIBOURG DU NOUVEAU PRESIDENT DU CONSEIL NATIONAL

Il faisait vraiment un temps de Sibérie, nous allions écrire un temps de grognards, pour recevoir à Fribourg, dans sa ville, notre nouveau président du Conseil national.

Laissons au rédacteur de La Liberté le soin de commenter cet événement :

17 h. 15. Quai 1 de la gare de Fribourg. Députés, conseillers d'État et personnalités politiques échangent quelques paroles en battant la semelle. 17 h. 30. La Landwehr se met en place, les huissiers revêtent leurs capes et les Dames bourgeoises se chargent les bras de fleurs. 17 h. 31. Le train spécial n'est toujours pas en gare. Les invités regardent leurs montres. 17 h. 40. Le convoi arrive à toute petite vitesse. 17 h. 41. Laurent Butty, sa femme et ses enfants posent le pied sur le perron.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



Le nouveau président du Conseil national serre des mains, embrasse des connaissances. Il échange quelques paroles avec le Conseil d'État, qui est au complet, et des préfets.

Le conseiller fédéral Willy Ritschard, le président sortant du Conseil national, Hans-Peter Fischer, la vice-présidente du Conseil national, Hedi Lang, sortent à leur tour du wagon-salon. De nombreux parlementaires fédéraux, des conseillers d'État des cantons romands se mêlent à la foule.

Laurent Butty et le chef du Département des finances posent côte à côte pour la photo officielle.

A la place de l'Ancienne gare, le cortège se forme. La gendarmerie, la Landwehr, le Tribunal de la Sarine, le Conseil communal de Fribourg, les préfets, les députés, le Contingent des grenadiers précèdent Laurent Butty. Willy Ritschard, les représentants de l'armée et les conseillers nationaux suivent le nouveau président.

Une foule nombreuse

Entre la place de la Gare et la place Georges-Python, la foule est nombreuse. Les spectateurs, qui ne lésinent pas sur les applaudissements, tentent de mettre un nom sur chaque visage. « Et ceux-ci, qui c'est ? Ceux de Berne ? » a-t-on entendu dans les rangs. Les enfants agitent des petits drapeaux noir et blanc et rouge et blanc. A la place de l'Hôtel-de-Ville, invités spectateurs sont massés au pied du grand escalier de l'hôtel cantonal.

Le syndic de Fribourg, Lucien Nussbaumer, prend la parole. Il rappelle que pour la troisième fois en 40 ans, un Fribourgeois accède à la plus haute charge de la Confédération.

Il évoque les relations qui existaient entre Laurent Butty, préfet de la Sarine, et la commune de Fribourg. Il souhaite enfin que 1981 soit une année de paix et que, dans l'actuelle décennie, elle soit le millésime de Fribourg.

Laurent Butty escalade le grand escalier et s'approche du micro. Il exprime sa gratitude au pays qui l'a envoyé à Berne pour le représenter. Il évoque l'entrée de Fribourg dans la Confédération, les événements marquants dans l'histoire du canton et remarque que le défi fribourgeois s'est affirmé au 20^e siècle. Il rappelle enfin la « décentralisation concentrée » qui se réalise sur le plan régional et qui doit être un objectif sur le plan fédéral.

A la fin du discours, la Landwehr lance l'hymne national. Le cortège se reforme alors pour amener le nouvel élu et les invités à la Grenette pour le banquet officiel.



Vendredi 5 décembre 1980

ADIEUX DE M. LE DIVISIONNAIRE ANTOINE GUISOLAN

Chef d'arme des troupes de transmission

Malgré les nombreuses prestations d'arrière-automne. Le Contingent des grenadiers fribourgeois avait tenu à participer à la cérémonie marquant le départ à la retraite du col. Divisionnaire² Antoine Guisolan, chef d'arme des troupes de transmission.

Aux ordres de l'adj. Monney, le Contingent fit le déplacement à Berne au moyen de cars militaires, la cérémonie se déroulant sur la place de l'Hôtel de Ville. Après la prise de drapeau l'adj. Monney présenta le Contingent au div. Guisolan et le pria de le passer en revue, ce qu'en tant qu'officier supérieur fribourgeois il fit non sans émotion.

La clique joua ensuite la Marche de Berne puis. Aux ordres du Lt. Hertig, les grenadiers tirèrent une salve d'honneur. Le nombreux public et les personnalités présentes apprécièrent certainement cette démonstration et ne ménagèrent pas leurs applaudissements.

Une fois de plus le Contingent n'avait pas failli à sa devise "Honneur et Fidélité".

POUR LA PETITE HISTOIRE

Dans les archives de la Commune de Granges-Paccot, nous avons retrouvé l'extrait de compte suivant, datant du 10 octobre 1805 et ayant trait au paiement d'un uniforme d'un soldat du 1er Contingent :

"Payé à Mr Notre Gouverneur Francois³ de Rinold le compte de l'habillement d'un soldat parti pour le premié Contingan. Le compte a été

Produit et accepté et ordonné le payement sur le moment, qui ce monte à...'"

² Colonel divisionnaire, général deux étoiles

³ Nous avons respecté l'orthographe de l'époque pour ce passage



LOTO

À la suite de la fermeture pendant quelques mois, pour cause de transformations, du Café du Beausite où se déroulent nos habituels lotos et pour respecter la nouvelle législation fribourgeoise en la matière, le Contingent n'a organisé en 1980 qu'un seul loto, le 26 janvier.

Il l'a été de façon parfaite grâce à la commission ad hoc que préside avec efficacité notre Lt. Banneret⁴ Kiki Volery et il nous a procuré une partie des fonds nécessaires à la bonne marche de notre société, au renouvellement de ses équipements et à ses diverses activités.

...Et souscription

Pour compenser la suppression du 2ème loto, il a été organisé en automne, auprès des membres actifs, vétérans, honoraire et d'honneur, une souscription qui a rapporté la coquette somme de Fr. 2'735.-

Une solution définitive permettant d'équilibrer les comptes du Contingent devra cependant être trouvée et est actuellement à l'étude auprès du comité.

Merci cependant à tous les généreux donateurs, à la commission du Loto et à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre soutiennent notre Contingent et ses activités.

Effectifs

Au moment de la parution de la présente chronique, les effectifs du Contingent fribourgeois des grenadiers étaient les suivants :

Membres	actifs	82
	Vétérans	19
	Honoraire	1
	D'honneur	26
	Passifs	244
	Supporters	206
	Bienfaiteurs	59
	Soit au	total 637

⁴ Lt Banneret, lieutenant porte drapeau



Promotions Distinctions

Au cours de cette année 1980, il a été procédé au sein de notre Contingent aux promotions et remises de distinctions suivantes :

Membre honoraire

Sgt Sap. Jos. Bongard, vétéran

Sergent.

Cpl. Carlo GEX, 1ère section

Caporal

Tamb. Alois MAURON

Gardes de drapeau pour 1980

Gren. François DUPRE, 1ère section

Gren. Michel AUDERSET, 2ème s e c t i o n

Rempl. Gren. Marius BRULHART,

CHEVRONS D'ANCIENNETE

1er chevron (5 ans)

Gren. M a r i u s BROLHART
Robert VONLANTHEN
Jean-Michel ZOSSO

2ème chevron (10 ans)

Sgt. Hubert CHASSOT
3ème s e c t i o n

3ème chevron (15 ans)

Gren. Paul MURITH

5ème chevron (25 ans)

Cpl. Martin PEISSARD
Lt QM Gérard PICCAND

PLATEAU ET GOBLETS POUR AVOIR ATTEINT LA 200ème PRESTATION

Sgt. Gren. Aimé BERSIER, 3ème section.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



CHANNE FRIBOURGEOISE POUR AVOIR ATTEINT LA 100ème PRESTATION

Cpl.	Bernard ROUBATY	(114)
It.	Roland HERTIG	(111)
Sgtm.	Bernard CRAUSAZ	(106)
Sap.	Roger ZAUGG	(106)
Gren.	Roland GIRARD	(103)
Gren.	Paul MURITH	(100)

Lu pour vous :

1729 Blonde explosive épouserait grand grenadier, yeux clairs, ventre plat, bourse ronde, pour faire éclater bombe de tendresse dont la mèche se consume depuis trente-huit hivers

Cette annonce parue en juillet dernier dans la rubrique ''mariages'' de Bouquet s'adressait-elle à l'un de nos fiers grenadiers fribourgeois ou à l'un de ceux du bout du Lac ?

NOS JUBILAIRES

Au cours de l'année 1980, ce ne sont pas moins de douze membres actifs, vétérans, honoraires ou d'honneur de notre Contingent qui ont eu l'occasion de fêter un anniversaire particulier : 50, 60 ou 70 ans, et auquel le Contingent s'est chaque fois associé.

70 ans M. Albert SCHACHER,

Ancien sergent-major, membre d'honneur

Bien que né un 18 mars, c'est le dimanche 16 mars déjà que 7 grenadiers en uniforme, aux ordres du Sap Georges Baumann et accompagnés des membres du comité, de l'aumônier, du banneret et de quelques amis en civil, se retrouvèrent Rue Grimoux pour fêter les 70 ans de notre ancien armurier, sergent-major et, depuis 1974, membre d'honneur Albert Schacher.

Après que les 7 grenadiers en uniforme eurent présenté leurs armes au jubilaire, ces armes qui lui tiennent tant à cœur puisque c'est grâce à lui, aux soins et révisions qu'il leur a prodigués, que nous pouvons à nouveau les utiliser pour le tir, notre commandant le félicita, releva ses grandes qualités humaines, son amour du travail bien sait et l'exemple qu'il est pour tout notre contingent; il le remercia ainsi que son épouse de tout le temps consacré à notre corps et aux traditions militaires.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



Très ému et avec la conviction que nous lui connaissons, notre ami Albert non seulement remercia de l'hommage reçu mais assura ses anciens frères d'armes de la continuité de sa collaboration, de son attachement aux grognards et à ce qu'ils représentent.

Souhaitant marquer ce jubilé d'une façon toute particulière, notre membre d'honneur invita la délégation présente et sa famille à partager une excellente collation qui fut servie dans un restaurant de la ville et où fut célébrée l'amitié qui unit les grognards d'aujourd'hui à leurs aînés.

70 ans M. Joseph BONGARD

Ancien sergent sapeur, membre honoraire.

C'est au soir du 2 mars qu'une délégation du comité, accompagnée du Sgt sapeur Eisenlohr, se rendit au domicile de notre ami Seppi pour lui apporter l'hommage du Contingent à l'occasion de ses 70 ans.

Nous savons ce que fut et ce qu'est encore le Sap Bongard pour notre corps de grenadiers et les qualités exceptionnelles dont il fit preuve au cours de ses 26 années d'activité : constance, esprit de camaraderie, exemple, etc.

Ces qualités et sa longue activité lui valurent d'ailleurs, 10 jours plus tard lors de l'assemblée générale, le premier titre de MEMBRE HONORAIRE que décernait le contingent à l'un de ses membres les plus méritants.

Félicitations Seppi et ad multos annos !

60 ans Fourrier François ROUBATY

Qui mieux que notre fourrier du Contingent méritait pour l'activité inlassable qu'il déploie, l'hommage que six grenadiers en uniforme, aux ordres du Sgt. Ls Seydoux et accompagnés d'une délégation du comité et de l'aumônier lui rendirent à son domicile le dimanche 9 mars, lendemain de notre assemblée générale.

Toute la valeur de cette activité et l'esprit dans lequel elle est accomplie furent relevés par notre commandant dans les paroles de félicitations et de gratitude qu'il adressa au jubilaire.

Une sympathique réception autour du nouveau sexagénaire et de sa famille s'ensuivit et gageons que certains chefs (en uniforme s'en souviennent encore.

60 ans Sgt. Gren. Georges BAUMANN



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



C'est la veille de la sortie annuelle, dans le cadre du Belluard, que notre Sgt. Baumann avait tenu à inviter ses amis de la 2^{ème} section, dont 6 en uniforme, ainsi qu'une délégation du comité et de l'EM venus le féliciter à l'occasion de ses 60 ans.

Notre adjudant Monney et le Lt Hertig, chef de section, ne manquèrent pas, à cette occasion, de relever la disponibilité, la fidélité et l'attachement du Sgt "Boben" à notre Contingent ainsi que ses initiatives en faveur de la caisse : vin des grenadiers, action "briquets", etc.

Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que l'on également attribué au serre-file de gauche de la 2^{ème} section le titre de sergent-caviste ; quel qualificatif devra-t-on maintenant lui trouver puisque peu de jours après ses 60 ans il est devenu vedette de cinéma dans le film consacré à Nicolas Chenux (voir photo dans la rubrique film).

60 ans M. Antoine STREBEL

a n c i e n g r e n a d i e r , m e m b r e v é t é r a n

Le 26 juin, jour anniversaire de notre ancien porteur de fusil de la 2^{ème} section, une délégation du comité, conduite par le quartier-maître, est allée à son domicile pour lui apporter les vœux traditionnels et les félicitations du Contingent à l'occasion de son 60^{ème} anniversaire.

"Toni" Strebel a fait partie du Contingent dès le 31 mars 1954 et l'a quitté le 2 avril 1971 ; c'est à ce moment-là qu'il a été nommé membre-vétérans et il est resté un fidèle de notre société.

50 ans

Six parmi nos camarades actifs ou vétérans ont fêté au cours de cette année 1980 leur demi-siècle d'existence. Ce sont par ordre chronologique :

- 8 mars M. Louis ZBINDEN N , membre vétérans
- 20 mars Gren. Louis DECRIND, 3^{ème} sect..
- 14 mai Gren. André ROULIN, 3^{ème} sect..
- 16 août Gren. Roland GIRARD, 1^{er} sect.
- 1er novembre Lt.ens. Kiki VOLERY
- 20 novembre Gren. Charles BRODARD, 3^{ème} sct .

A chaque occasion une délégation du comité, le commandant s'il était présent à Fribourg et le chef de section ont présenté aux



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



intéressés les félicitations et vœux du Contingent et ont remis à chacun le traditionnel cadeau sous forme d'un carton de bonnes bouteilles (une par décennie).

Pour Kiki, notre lieutenant banneret, ce sont, en respect de son grade d'officier. 5 grenadiers en uniforme, accompagnés des membres du comité et de l'État-major, qui sont venus au soir du 22 novembre dans son royaume du bocciodrome du Guintzet pour lui apporter les félicitations et les vœux de tous les grognards et lui dire combien sa disponibilité, son activité féconde et son exemple étaient, aujourd'hui plus que jamais, nécessaires au sein du Contingent.

La réception qui suivit fut chaleureuse et sympathique et nous permit même de découvrir une photo célèbre (que nous n'avons pas reçu l'autorisation de reproduire dans cette chronique) montrant les exploits post-nautiques de notre banneret à Marrakech ou Casablanca...

Bravo Kiki, il fallait le faire et aux 60 ans !

CEUX QUI NOUS ONT QUITTES

Major Louis BULLIARD,

Commandant d'honneur

C'est avec émotion que tous les grenadiers et particulièrement ceux qui ont servi sous ses ordres, ont appris le décès inattendu de notre Commandant d'honneur, le major Louis Bulliard.

"Louis Bulliard s'est éteint lundi 17 mars, à l'âge de 75 ans, à la Résidence des Chênes, où il s'était retiré il y a peu de temps encore. C'était un chef, dont beaucoup garderont la mémoire avec émotion et dont on ne peut évoquer que trop brièvement ici la riche et féconde carrière.

Il était né le 25 septembre 1904 à Arconciel, dont il était originaire. Entré à 15 ans à l'École normale d'Hauterive, où il avait passé trois ans, ils s'étaient tournés ensuite vers les assurances et avait fait toute sa carrière dans cette branche





Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



Louis Bulliard a servi son pays d'abord comme député de 1936 à 1939, mais surtout comme officier au Rgt. 7, au Rgt. 88 et au Contingent. Capitaine en 1936 et major en 1945, il a commandé successivement les cp. III/14, IV/15 et IV/14, le Bat.fus.mont.14 pendant les mobilisations, puis le Bat.fus.lw.163.

Entré au Contingent des grenadiers fribourgeois en 1952, comme porteur de fusil - bien qu'il fût déjà major et chef de bataillon dans l'armée. Il y a été promu chef de section en 1953 et élu commandant le 2 mars 1961. Si grande et magnifique a été son activité à ce poste qu'on a peine à croire, aujourd'hui, que tout s'est passé en onze ans. Les principales étapes en furent sans doute la charte faisant de ce Contingent la garde d'honneur officielle des autorités supérieures de l'État en 1964, et le voyage à Paris, en octobre 1970, émouvant pèlerinage à la mémoire des grenadiers fribourgeois morts au service des rois de France. En 1972, lorsqu'il remit son commandement au capitaine André Liaudat, il laissait une troupe comblée d'honneur, entièrement réorganisée et d'un esprit exemplaire. Il fallut le forcer à accepter le titre de commandant d'honneur.

Fils de la terre fribourgeoise, Louis Bulliard y était resté profondément attaché. Il en avait gardé l'accent fin et rythmé, la sagesse simple et tranquille, la foi robuste et le patriotisme inébranlable. Mais surtout, il était un homme de cœur, à l'enthousiasme généreux, dont l'amitié fidèle et agissante jamais ne se démentait. Il aimait tout ce qu'il faisait, c'est pourquoi il a tant donné, et avec tant de conviction et de succès. Lors de ses obsèques, en l'église St. Paul du Schoenberg, une grande assistance et de nombreuses délégations étaient présentes. Le Contingent des grenadiers, par ses porteurs de fusils et l'aumônier en uniforme, rendirent les honneurs.

Comme il l'avait désiré, Louis Bulliard fut ensuite inhumé au cimetière d'Arconciel, où le Lt. Colonel Liaudat, commandant actuel, lui adressa le dernier adieu de son Contingent. Sur la tombe ouverte de leur ancien chef, les grenadiers tirèrent l'émouvante salve mortuaire.

Nous terminerons cet hommage à notre commandant d'honneur en reprenant un extrait du dernier adieu prononcé par notre commandant Liaudat et dont il est question ci-dessus :

"Après les pensées profondes de notre capitaine aumônier, le commandant en fonction, ton successeur, tenait à t'adresser sur ta terre natale, cette terre qui t'a formé, qui t'a donné la force de la vie, son message d'adieu.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



Je voulais que les grognards que tu avais tant aimés, dont tu étais fier, soient autour de toi pour te rendre ensemble dans la simplicité et la Tranquillité les honneurs que tu mérites.

Qu'il me soit permis de transmettre à tous les membres de la famille nos condoléances les plus émues et nos sentiments de soutien pour vous aider à vaincre ensemble ce moment difficile à passer. Que notre présence soit pour vous un signe de réconfort !

Le Contingent des grenadiers fribourgeois a été ta vie, mon cher Commandant d'honneur, ce que tu as entrepris pour ce corps que tu chérissais au fond de ton cœur a été prodigieux. Tu as su lui donner une âme chaleureuse afin qu'il soit toujours prêt à répondre aux missions qui lui sont confiées et qu'il fasse toujours honneur à cette belle devise

"Honneur et Fidélité"...

8 août 1980

M. Eric E. THILO,

Membre d'honneur

Avec M. Thilo c'est l'un des amis les plus fidèles et les plus attachés à nos traditions et à ce que représente notre Contingent qui a disparu. N'est-il pas l'auteur du Livre des grenadiers édité en 1964 à l'occasion du cinquantenaire de la reconstitution de notre corps, ne lui devons-nous de nombreux articles de presse nous concernant, n'a-t-il pas été un confident et un conseiller avisé de nos responsables ?

Lors des obsèques en l'église de Villars-sur-Glâne, une section de notre Contingent, aux ordres du Lt Wassmer et accompagnée du drapeau et de sa garde, lui rendirent, avec le commandant André Liaudat dont voici quelques extraits de l'allocution, l'hommage des grognards :

"Éric Thilo - pour grenadiers le capitaine Thilo, le membre d'honneur - avait démontré tout au long de ses contacts avec les grenadiers un goût prononcé pour la patrie et les traditions.

Tes grognards que tu aimais tant, que tu avais tant suivis et dont tu étais fier sont là autour de toi pour te rendre les honneurs que tu mérites....

... Quelle joie avons-nous de te rencontrer pour discuter de traditions, de patrie, de notre cher pays. Tu nous encourageais à maintenir et à développer ces traditions afin qu'elles se perpétuent au travers des ans et que les valeurs morales et profondes se multiplient autour de



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



nous. Tu étais ce patriote, ce grognard de l'empereur, cet exemple aux convictions très profondes du respect des belles choses que nous admirons tant.

Tu étais pour nous cet écrivain, celui qui avait su relater dans un magnifique livre l'histoire de notre Contingent afin d'en perpétuer les activités.

Tu étais celui qui encore avait aidé à choisir notre insigne de grenadier.

Tu étais vraiment ce camarade, cet ami, toujours prêt à rendre service, je dirai presque ce père qui savait nous apporter conseil à bon escient."

27 novembre 1980

M. Félix BAERISWYL,

Ancien sergent-major, membre vétéran

En ce dernier lundi de novembre de nombreux grognards en civil accompagnait notre drapeau et sa garde venus rendre hommage à cet ancien sergent-major décédé quelques jours plus tôt.

Entré au Contingent le 27.3.1946 Félix Baeriswyl accédait à la charge de sergent-major en 1950, à une époque difficile pour notre corps. Il remplit sa tâche au plus près de sa conscience et fut nommé, au moment de sa démission le 10.4.1957, membre vétéran.

Portrait d'un grenadier

Chaque fois que l'occasion s'en présentera, nous consacrerons cette rubrique à l'un de nos collègues grenadiers ayant eu au cours de l'année les honneurs de la presse.

Cette année, il s'agit du Sgt Sapeur Joseph EISENLOHR auquel le "Sillon romand" a consacré une page entière à fin 1979. En voici quelques extraits :

Connu comme le loup blanc dans les fermes romandes

*Cent kilos - plus que cent kilos, faudrait-il dire, car, il y a un an, il en pesait cent vingt-cinq * un large sourire sous une moustache poivre of sel, un accent d'outre-Sarine qui n'enlève rien à sa bonhomie, c'est en gros le portrait de Joseph Eisenlohr. Mais peut-être l'avez-vous rencontré aux halles*



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



rurales du Comptoir suisse, aux marchés-concours de taureaux à Thoune, l'exposition de vaches laitières à Bulle, au Salon de l'agriculture à Paris ou tout simplement dans votre écurie, car Joseph Eisenlohr « couvre » la plupart des foires nationales et internationales accueillant du bétail helvétique.

Si, dans l'une ou l'autre de ces manifestations, vous assistez au défilé d'un troupeau sonnaillant, il y a de fortes chances pour que Joseph Eisenlohr, vêtu de son costume d'armailli, soit derrière ou devant. « Il a déjà fait deux infarctus, explique sa femme pendant qu'il discute au téléphone. Il faudrait qu'il se ménage. Mais comment l'arrêter ? » Son homme, c'est sûr, préfère le risque à l'inactivité. D'ailleurs à quoi bon vivre si l'on ne peut plus se rendre utile ? Et puis M. Eisenlohr s'est déniché une collaboratrice sur laquelle il peut s'appuyer de tout son poids : son épouse.

Est-il fatigué ou peu bien ? Elle lui sert de chauffeur.

Est-il hospitalisé parce que son cœur lui joue des tours ? C'est elle encore qui s'en va seule visiter les clients. C'est elle aussi qui lui a fait perdre, sans qu'il s'en aperçoive trop au niveau de l'assiette, vingt-cinq kilos en dix mois...

Armailli et cuisinier

Aujourd'hui, sous le toit des fermes, il ne compte plus que des amis. Comment pourrait-il en être autrement ?

Joseph Eisenlohr s'est tellement dévoué pour la cause de l'élevage ! Dans les foires et les expositions auxquelles il participe tant que le bétail y est présent, il ne s'accorde un peu de repos que lorsque les hommes qui les accompagnent ont l'estomac plein. Car, non content de remplir les crèches, il se met encore aux fourneaux. Il troque alors son bredzon d'armailli contre la toque du cuisinier. Inutile de préciser que, lorsqu'il choisit les viandes et les fromages, personne ne peut se vanter de le rouler.

Quant aux vins, il les connaît aussi. Une channe gravée atteste qu'il fut vingt-cinq fois gagnant du Concours Jean-Louis. « Un jour, raconte-t-il, M. le conseiller d'État fribourgeois Joseph Cottet, qui s'était rendu à Paris pour visiter le Salon de l'agriculture, vint s'asseoir dans ma cuisine avec quelques amis. Je leur ai servi du Faverges, le vin du domaine de l'État de Fribourg. »

Le temps des récompenses

Aujourd'hui âgé de 63 ans, Joseph Eisenlohr essaie, entre deux marchés-concours, de s'accorder quelque répit dans son appartement de Fribourg. Il y vit entouré de tous les trophées



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



gagnés au fil du temps, grâce à son savoir-faire, sa fidélité ou son dévoué ment. Médailles, channes, diplômes, superbes cloches de bronze aux colliers de cuir brodé et autres témoignages de reconnaissance se disputent la bibliothèque, les murs, le dressoir, les recoins du logement confortable qui domine - on pouvait s'en douter les bâtiments du Comptoir. Enfoncé dans ses coussins, Joseph Eisenlohr simule le repos. Mais dès que le téléphone sonne, il se précipite. Habitué qu'il est à répondre présent, il en oublie les recommandations de sa femme et de ses médecins. Pour lui, ne plus correspondre au personnage qu'il s'est fabriqué, c'est tout bonnement ne plus exister.

REMERCIEMENT

Nous terminerons cette chronique 1980 en remerciant tous ceux qui nous ont aidés à la préparer, particulièrement la rédaction de La Liberté et des autres journaux qui nous ont autorisés à reproduire des extraits de leurs articles, les photographes de presse ou amateurs, l'archiviste du Contingent, notre quartier-maître ainsi que M. Luc Schacher et Gabriel Roulin qui s'occupent du Tirage. Nous espérons que vous avez eu plaisir à sa lecture.

Le Chroniqueur: Sgt. gen. J. Van 51



Conclusion

Oui l'année 1980 a été belle. Elle a suscité partout l'admiration de notre Contingent, c'est-à-dire de vous très chers et fidèles grenadiers. C'est par votre allant, votre chic et votre discipline que vous avez conquis les spectateurs. C'est grâce à votre engagement qui vient du cœur que notre corps engendre le rayonnement dans notre canton de Fribourg, en Suisse et à l'étranger.

Je tiens à vous témoigner ma profonde gratitude pour la très bonne exécution des missions qui vous ont été confiées et à vous exprimer ma satisfaction pour votre dynamisme.

J'adresse mes remerciements les plus chaleureux à l'adjudant Georges Monney qui, très souvent, a remplacé votre commandant absent à Paris et qui a conduit le Contingent avec brio. Je félicite également tous les membres du Comité et de l'État-major pour la manière dont ils ont accompli les tâches supplémentaires provoquées par l'éloignement du commandant.

De plus, ma vive reconnaissance va au sergent H. Chassot, Chroniqueur du Contingent, qui avec ténacité a rédigé cette magnifique chronique.

Mes remerciements les plus sincères vont aux autorités cantonales et communales pour le soutien qu'elles nous apportent tout au long de l'année. Un grand merci également à la presse pour sa précieuse collaboration.

Vive le Contingent des Grenadiers Fribourgeois !

Le Commandant

Lieutenant-colonel EMG A. Liaudat



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



Transcription textuelle authentique de la chronique de l'année 1980

Document rénové et indexé, le 13 juillet 2023

Sergent Philippe Esseiva, responsable site internet et média-sociaux

Relecture et mise en page,

Colonel Pierre Dessibourg, commandant